

DISCOURS

Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe

Lundi 8 mai 2023

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués de l'État,

Mesdames et Messieurs les présidents d'associations d'anciens combattants, de déportés et victimes de guerre,

Mesdames et Messieurs les anciens combattants,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mes chers concitoyens,

Il y a 78 ans, jour pour jour, le III^e Reich annonçait sa reddition et les alliés célébraient la victoire.

Une victoire salubre et attendue, qui vint mettre fin à 5 longues années de conflit, jonchées d'horreur et de crimes innommables.

Ce 8 mai sonne la fin d'une guerre totale et mondiale.

Totale par l'ampleur de ses horreurs, mondiale parce qu'elle a concerné l'ensemble de la planète.

C'est aussi une victoire sur le fascisme et le nazisme. Deux idéologies qui auront été suivies par tant de citoyens dans tant de pays.

Deux idéologies qui auront poussé le monde vers le précipice.

Ce conflit précipita également les peuples contre eux-mêmes. En France, il ouvrit une période de guerre civile, avec tout ce que cela comporte de déchirement et de malheur.

Les milices étaient le point d'orgue du courant fasciste français qui s'était rendu maître de l'État, pendant que la République trouvait refuge dans les maquis de la résistance.

La déclaration de guerre de 1939 constituait l'aboutissement d'un processus démarré plus de 10 ans plus tôt, en Italie avant de se répandre dans l'Europe et le monde.

C'est ainsi que des drames comme la rafle du Vel-d'Hiv ont pu avoir lieu. Exemple de la machine d'État lancée à plein régime, pour écraser et broyer.

Ecraser toute contestation et broyer toute différence qui sortirait du cadre établi.

En France, les noms de Pétain et Doriot symbolisent une France coupée en deux, s'opposant aux De Gaulle, Jean Moulin, Rol Tanguy et Manouchian.

Il aura fallu attendre la victoire de l'Armée rouge lors de la bataille de Stalingrad pour que le régime nazi et le monde commencent à comprendre qu'ils n'étaient pas invincibles, et que leur défaite était possible.

S'ensuivi l'engagement des Etats-Unis à l'ouest, notamment par l'action décisive du débarquement de Normandie.

C'est ainsi, après 5 ans de conflit exacerbé, qui prirent la vie à plus de 60 millions de personnes dans toute l'Europe, dont 600 000 Français, que le conflit cessa.

Parmi ces victimes, il y avait des centaines de milliers de personnes qui n'avaient pour seul défaut, qui n'avaient commis pour seul crime que d'être différents de l'idéal absurde porté par cette idéologie meurtrière.

Ainsi, ces milliers d'hommes et de femmes, parce qu'ils étaient juifs, tziganes, homosexuels, handicapés ou opposants politiques sont envoyés dans les camps de concentration et camps de la mort.

Les criminels qui ont pensé ce système pensaient qu'en faisant ainsi, ils les feraient disparaître de la surface de la Terre et de nos mémoires.

Mais ils ont eu tort, car le 8 mai est une victoire sur la dictature et le fascisme, la victoire d'hommes et de femmes d'horizons différents, souvent opposés, mais qui ont décidé l'union plutôt que la division.

Rassemblés pour défendre leurs idéaux communs de liberté, d'égalité, de justice et de dignité.

Le 8 mai 1945, c'est donc aussi la fin de la peur, l'avènement de l'espoir, la victoire et le début d'une grande période qui s'ouvrira dans notre pays.

C'est dans ce contexte que renait la France, une nouvelle France, pensée autrement, tournée vers l'avenir, un avenir pensé non pas pour une minorité, mais pour tous.

Sans cette résistance plurielle, qui vit s'allier gaullistes et communistes, et sans l'instauration d'un contre-gouvernement, pensé par le Conseil National de la Résistance, il n'y aurait pas eu d'impulsion aussi puissante, aussi émancipatrice.

Je pense notamment à notre système de Sécurité sociale, qui fait notre honneur, envié par de nombreux pays dans le monde.

Promulguée le 8 octobre 1945, au lendemain de la guerre, dans un pays ruiné, elle tient la promesse que, dans cette nouvelle France, personne ne sera laissé pour compte ou mis de côté.

Elle assure pour tous une protection sociale nécessaire, et pour se faire, fait jouer la solidarité nationale.

En cette période de contestation sociale, souvenons-nous simplement que nous avons été capables de telles innovations dans un contexte autrement plus difficile que celui que nous connaissons actuellement.

Je conclurai en vous disant que, dans toute son ambivalence, à la fois le regard porté vers l'espoir et le futur, et à la fois, vers le passé avec déférence et respect pour nos morts, cette journée du 8 mai est une des journées les plus importantes dans notre histoire.

Souvenons-nous aujourd'hui, demain et pour toujours, de ce que signifie le 8 mai 1945.

Souvenons-nous et n'oublions jamais.

Vive la Paix, vive la République, Vive la France.

Je vous remercie.